



Open Archive TOULOUSE Archive Ouverte (OATAO)

OATAO is an open access repository that collects the work of Toulouse researchers and makes it freely available over the web where possible.

This is an author-deposited version published in : [http://oatao.univ-toulouse.fr/Eprints ID : 5330](http://oatao.univ-toulouse.fr/Eprints/5330)

To cite this version :

Sans, Pierre and Mounier, Luc and Bénét, Jean-Jacques and Lijour, Béatrice *Evolution de la perception par les étudiants vétérinaires de leur futur métier au cours de leur formation : résultats d'une enquête dans les écoles nationales vétérinaires françaises (2005-2008)*. (2011) Bulletin de la Société Vétérinaire Pratique de France, vol. 95 (n° 3). pp. 79-85. ISSN 0395-7500

Any correspondence concerning this service should be sent to the repository administrator: staff-oatao@inp-toulouse.fr.

Évolution de la perception par les étudiants vétérinaires de leur futur métier au cours de leur formation : résultats d'une enquête dans les Écoles nationales vétérinaires françaises (2005-2008)



Pierre Sans¹, Luc Mounier², Jean-Jacques Bénét³, Béatrice Lijour⁴

¹ Université de Toulouse, INR, ENVT,

BP 87614, 23 chemin des Capelles, F-31076 Toulouse Cedex 3 Chercheur associé INRA, UR1303, Aliss.

² VetAgro Sup, Campus Lyon, 1 avenue Bourgelat, F-69280 Marcy l'Etoile. Chercheur associé INRA, URH, ACS.

³ ENVA, 7 avenue du Général de Gaulle, F-94700 Maisons-Alfort.

⁴ ONIRIS, Atlanpôle-La Chantrerie, BP 40706, F-44307 Nantes Cedex 3

Résumé

La formation initiale des futurs professionnels constitue un enjeu majeur pour faire correspondre au mieux l'offre de prestations vétérinaires et les besoins de la société. Une série d'enquêtes ont été menées dans les quatre écoles nationales vétérinaires françaises. Elles visaient à connaître les motivations et les choix d'activité des étudiants en début de cursus puis leur évolution au cours de la scolarité. Les évolutions notables de la perception par les étudiants vétérinaires de leur futur métier au cours de leur formation souligne le caractère fragile des choix émis en début de cursus et l'intérêt qu'il y a à œuvrer durant cette période pour aider les étudiant/es à construire leur projet professionnel.

Mots-clés : étudiants, enquête, projet professionnel, France

Summary. Initial training of future professionals is a major challenge to match veterinary services offer and society demand. Surveys were conducted in the four French National Veterinary Schools. The objectives were to inquire the students' motivations and choices of activities when entering veterinary schools and in the course of their studies. Results show that veterinary students' perception of their future profession and career choices are not stable over training time. They highlighted the need to help students to build their career plans during initial training period.

Keywords : students, survey, career plan, France

INTRODUCTION

La profession vétérinaire connaît en France, comme dans la plupart des pays à économie développée, des évolutions significatives (féminisation, développement du salariat, évolution de la forme des structures d'exercice...). Parallèlement, on observe une évolution différenciée des secteurs d'activité et l'émergence annoncée de « nouveaux créneaux » (Wittke, 2006 ; Noordhuizen J. et Cannas da Silva J.,

2010). Dans la mesure où l'essentiel des activités relèvent de la prestation de services à des publics divers (particuliers, professionnels, pouvoirs publics), il est légitime de se poser la question de l'adéquation de l'offre actuelle aux besoins et, dans une perspective de moyen terme des moyens de mieux, la garantir¹. En l'absence de système de quotas régissant l'accès aux différents secteurs d'activité, cette réflexion ne peut faire abstraction

¹ Pour un aperçu (non exhaustif) des principales réflexions institutionnelles sur le sujet, le lecteur pourra consulter : (Risse, 2001), (Février et Mèneroud, 2007), (Guéné, 2008), (Vallat, 2009), (Le Bail *et al.*, 2010).

des aspirations des candidats à l'entrée dans la profession vétérinaire à savoir les étudiants intégrant le cursus des Écoles nationales vétérinaires (ENV).

Un protocole d'enquête, impliquant les quatre ENV, a été mis en place dans le but de caractériser la population des étudiants entrant dans les établissements de formation vétérinaire français, d'identifier leurs motivations et de leurs aspirations en début de cursus : l'analyse des données obtenues montrent que les étudiants entrant dans les ENV françaises sont, à l'image de la population fréquentant l'enseignement supérieur, majoritairement issus des classes sociales moyennes et supérieures de la population et ont souvent vécu dans un milieu urbain. Le choix souvent précoce de « devenir vétérinaire », couplé à un processus de sélectif long et difficile, leur confère une grande motivation à leur entrée dans les ENV et des attentes très fortes vis-à-vis de leur futur métier. Cependant, il s'accompagne souvent d'une faible confrontation (avant l'entrée dans les ENV) avec les réalités de cette profession aux multiples facettes, d'où le décalage mis en évidence pour certains domaines d'activité entre les souhaits formulés et leur part dans l'emploi actuel des vétérinaires. Les motivations et les choix sont globalement peu différents selon le genre et en partie influencés par le milieu social d'origine et les lieux de vie durant l'enfance et l'adolescence (Sans *et al.*, 2011).

La seconde partie du protocole prévoyait de réaliser un suivi longitudinal d'une promotion. Il s'agissait d'identifier les facteurs influençant, en cours de cursus, les choix des secteurs d'activité et à caractériser les éléments permettant aux étudiants de construire leur projet professionnel. Cette contribution présente les résultats de ce second volet du protocole d'étude et dégage des axes de travail pour faciliter l'insertion des étudiants dans le monde professionnel.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les étudiants de la promotion entrée en septembre 2005 dans les quatre ENV françaises ont été enquêtés à trois reprises : au moment de leur arrivée dans les ENV, durant le premier semestre de la 2^e année d'études (septembre 2006 - février 2007) puis en fin de 3^e année (avril - mai 2008). Chacun d'eux a reçu un numéro d'anonymat qu'il a conservé tout au long du protocole.

Le premier questionnaire a été administré sous forme papier avant même que la moindre information sur les activités vétérinaires ne leur soit dispensée dans leur établissement. Il avait pour objectif de recueillir trois types de données : les caractéristiques individuelles des enquêtés ; des éléments sur leurs motivations et critères de choix pour accéder à la profession de vétérinaire ; des éléments sur leur représentation du métier de vétérinaire et sur les secteurs d'activités envisagés à

la sortie des écoles vétérinaires (Sans *et al.*, 2011). Les deux autres ont été renseignés en ligne par les étudiants. Ils visaient à recueillir, en combinant des questions fermées et ouvertes, les choix de domaines d'activité souhaités (et rejetés) ainsi que leurs avis sur deux thèmes : l'appui fourni par les ENV dans la construction de leur projet professionnel et la perception des inégalités hommes/femmes dans la profession vétérinaire.

Enfin, un échantillon de 40 étudiants (10 par ENV) a été constitué après dépouillement des résultats de la première enquête, en tenant compte des différents profils rencontrés (selon la profession des parents, le genre et les choix d'activité exprimés). Parmi cet échantillon, 29 étudiants, appartenant à 3 ENV, ont finalement fait l'objet, durant leur 2^e année d'étude, d'un entretien individuel en face à face, réalisé par une étudiante de l'ENV. Cet entretien avait pour objectif le recueil d'informations plus précises sur les déterminants des choix (de formation et d'activité) et les attentes concernant la formation dans les ENV (Langford, 2009).

Les résultats des enquêtes ont donné lieu à une analyse statistique (test du χ^2 sur les tableaux de contingence impliquant les variables genre et catégories socioprofessionnelles des parents), réalisé avec le logiciel Sphinx Lexica®. Les entretiens ont été intégralement retranscrits et ont fait l'objet d'une analyse lexicale à l'aide du même logiciel. Dans la mesure où le processus de recrutement est commun aux quatre ENV et qu'aucune différence statistiquement significative entre les réponses apportées par les établissements n'a pu être mise en évidence, nous présenterons les résultats de l'échantillon total (c'est-à-dire sans distinction des écoles).

RÉSULTATS

Caractéristiques des échantillons

L'échantillon constitué en 2005 (1^{re} année, noté 1A dans la suite du texte) comprend 217 étudiants soit 95 % de la population entrant dans les ENV cette année là² (cf. tableau I). Il est constitué à 71 % de femmes. Les échantillons des deuxième et troisième années (2A et 3A) sont de taille plus réduite, en raison de l'abandon du protocole par certains étudiants. Ce fait n'altère cependant pas la représentativité de ces échantillons par rapport à la population initiale sur le critère genre.

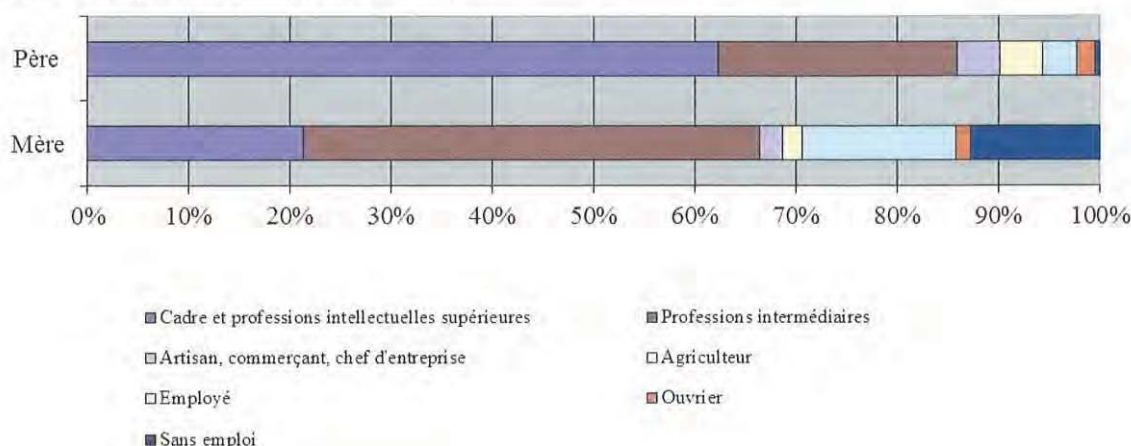
La figure 1 présente la répartition des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) des parents pour l'enquête 1A. Pour les pères, la catégorie « cadres et professions intellectuelles supérieures » (dont vétérinaire) arrive en première position et représente à elle seule 62,3 % des réponses. Elle est suivie des catégories « professions intermédiaires » (23,6 %). En ce qui concerne les mères, la catégorie « professions intermédiaires » arrive en tête (45 %). Quatre étudiants ont au moins un de

2 En raison d'une modification du cursus vétérinaire, la taille des promotions entrant dans les ENV a été réduite de moitié cette année-là.

Tableau I – Caractéristiques des trois échantillons étudiés

Année	Ensemble	Femmes	% échantillon	Hommes	% échantillon
1A (2005)	217	154	71,0	63	29,0
2A (2006)	131	92	70,2	39	29,8
3A (2008)	119	84	70,6	35	29,4

Figure 1 □ Répartition des catégories socioprofessionnelles des parents des étudiants ayant répondu à l'enquête à l'entrée en 1^{re} année



leur parent qui est vétérinaire et douze qui est agriculteur.

Aucune différence significative dans la répartition des PCS des pères et des mères entre les échantillons des trois années n'est à noter : on observe uniquement une légère surreprésentation des pères des catégories « artisans, commerçant, chef d'entreprise » et « employés » dans la population 3A.

Évolution des choix des domaines d'activité au cours des études

Afin d'appréhender la hiérarchie et l'évolution des choix d'activité souhaitées et rejetées à la sortie des ENV, deux questions formulées de façon identique ont été proposées aux étudiants : « parmi les propositions suivantes, indiquez (en les classant) les trois domaines d'activité que vous envisagez/rejetez à la sortie de l'École ». Les réponses ont été pondérées en fonction du rang de l'activité choisi par l'étudiant (Sans *et al.*, 2011). Le tableau II présente l'évolution des pourcentages des points attribués obtenu par les domaines représentant plus de 1 % du total en première année³.

Le groupe des cinq activités les plus citées est le même pour les trois années d'enquête.

Cependant, on observe des changements dans la hiérarchie des domaines : le souhait des étudiants d'exercer en faune sauvage et en équine a diminué au cours de leur scolarité. Afin d'analyser plus finement les évolutions, nous avons procédé à une

analyse des seuls 1^{ers} choix des 118 étudiants ayant répondu aux questionnaires de 1A et 3A (cf. tableau III). Sur les 29 ayant placé la faune sauvage en 1^{er} choix en 1A, seuls 4 d'entre eux confirment ce choix en 3A. La majorité d'entre eux se reportent sur l'activité animaux de compagnie (12/25) et mixte (7/25). La tendance est la même, mais à un degré moindre, pour l'activité équine.

A l'inverse, l'intérêt pour les activités animaux de compagnie et productions animales s'est accru (cf. tableau II). L'activité mixte reste au 1^{er} rang des activités souhaitées les 3 années du cursus et avec approximativement le même pourcentage de points.

Aucune différence statistiquement significative n'est observée entre les choix pondérés des filles et des garçons pour chacune des trois années d'étude, à l'exception de l'activité équine pour la 1A et dans une moindre mesure la 2A : les filles placent plus souvent que les garçons cette activité parmi leurs 3 choix.

La hiérarchie des activités souhaitées formulée en 3^e année se retrouve partiellement dans domaine d'approfondissement auquel les étudiants vétérinaires de la promotion suivie choisissent de consacrer leur dernière année d'étude⁴ (cf. figure 2).

En l'absence de domaines d'approfondissement « mixte » et « faune sauvage », celui consacré aux animaux de compagnie (incluant une partie des enseignements dédiés à la faune sauvage et aux nouveaux animaux de compagnie) arrive en tête des choix devant les dominantes « animaux de pro-

3 Pour une vue de l'ensemble des secteurs d'activité proposés et de leur place dans les choix des étudiants de 1^{re} année, voir (Sans *et al.*, 2011).

4 Le cursus de la promotion entrée dans les ENV en 2005 était composé d'un tronc commun de 3 ans et d'une année dite « d'approfondissement ». A partir de la rentrée 2007, la durée du tronc commun a été portée à 4 ans.

Tableau II – Hiérarchie des secteurs d'activités auxquels aspirent les étudiant/es vétérinaires.

Domaines	% des points ajouter *			Rang		
	1A	2A	3A	1A	2A	3A
Mixte (animaux de compagnie, productions animales, équine non spécialisée)	27,3	34,1	30,9	1	1	1
Faune sauvage	23,5	10,9	9,7	2	3	5
Animaux de compagnie (chien, chat, NAC)	14,8	23,9	28,4	3	2	2
Equine	12,7	8,7	8,8	4	5	4
Productions animales (rurale bovins, ovins, caprins)	10,2	10,4	10,4	5	4	3
Organisation Non Gouvernementale et Coopération internationale	3,5	4,1	4,6	6	6	6
Recherche	2,7	1,5	2,4	7	7	7
Enseignement	1,5	1,2	1,8	8	8	8
Santé publique vétérinaire (administration des services vétérinaires, coll. territoriale)	1,1	1,2	1,4	9	9	9
Autres	2,7	4,0	1,6	-	-	-
Total	100,0	100,0	100,0			

* : somme pondérée (cité en 1^{er} = 3 points ; cité en 2^e = 2 points ; cité en 3^e = 1 point)

Figure 2 – Répartition des choix d'approfondissement des étudiants vétérinaires pour la dernière année de leur cursus (n = 119)

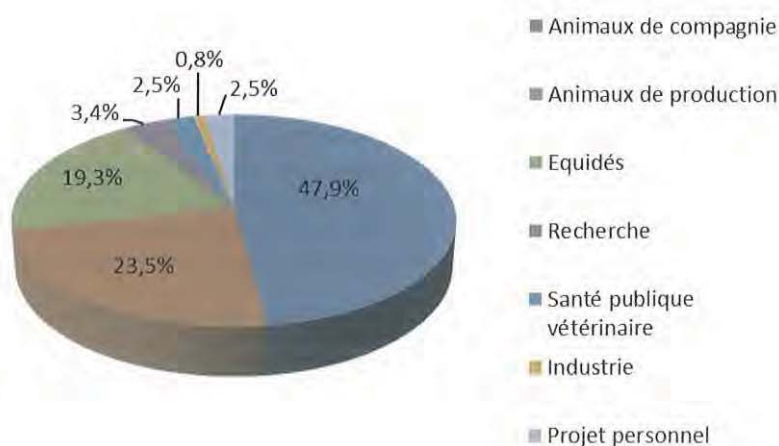


Tableau III – Evolution des 1^{ers} choix d'activité cités entre la première et la troisième année d'études

1 ^{er} choix en 1 ^{re} année	1 ^{er} choix en 3 ^e année						Total
	Animaux de compagnie	Equine	Faune sauvage	Mixte	Productions animales	Autres	
Animaux de compagnie	11			5			16
Equine	5	10		4			19
Faune sauvage	12	1	4	7	1	4	29
Mixte	10	4	1	17	2	2	36
Productions animales	2	1		6	4	1	14
Autres				1		3	4
Total	40	16	5	40	7	10	118

duction » et « équine ». Les autres domaines recueillent un nombre de suffrages marginal à l'instar de leur place dans les activités souhaitées à la sortie des écoles vétérinaires. Il est intéressant de noter que quelques étudiants émettent le souhait de construire un projet personnel durant leur année d'approfondissement et regrettent que cette possibilité soit désormais très contrainte.

Le choix du domaine d'approfondissement constitue le premier fait différenciateur significatif dans le cursus d'un étudiant vétérinaire. Dès lors, il est pertinent de s'intéresser au processus qui conduit ce dernier à le formuler, et par extension, aux éléments qui concourent à la construction de son projet professionnel.

Construction du projet professionnel au sein des ENV

Deux tiers des étudiants vétérinaires disent avoir changé de choix d'activités entre la première enquête (1A) et celle renseignée en troisième année, ce qui sous-estime un peu la réalité (lorsqu'on compare les réponses effectivement apportées lors des enquêtes 1A et 3A).

Lorsqu'on leur demande, les deux sources d'information qui ont le plus influencé la construction de votre projet durant leurs études, l'importance des stages apparaît clairement (cf. tableau IV).

On observe une différence significative quant aux réponses des filles et des garçons pour les deux premières situations : les filles citent plus fréquemment les stages comme élément déterminant de la construction du choix ($p < 0,01$). La situation inverse est observée pour les informations fournies au sein des ENV ($p < 0,001$).

Une forte majorité des étudiants (77 %) considère que l'accompagnement à la construction du projet professionnel est une des missions des ENV. Leur jugement sur l'accomplissement de celle-ci est sans ambiguïté : 65 % d'entre eux considèrent que l'accompagnement est très insuffisant (16 %) ou insuffisant (49 %). Aucune différence significative n'est observée entre genre. En complément de ce jugement, les étudiants étaient invités à formuler des propositions de moyens d'accompagnement sous la forme d'une question ouverte. Après recodage des réponses, on constate qu'une meilleure information sur les secteurs d'activité, une implication plus forte

Tableau IV – Sources d'information influençant la construction du projet professionnel en cours d'études (3A – n = 119)

Situations	Ensemble % points*	Hommes % points	Femmes % points
Stages (obligatoires ou libres)	64,1	56,2	72,9
Informations fournies au sein de l'ENV	11,8	21,9	5,2
Informations trouvées hors ENV	7,6	6,7	6,8
Participation à des associations d'étudiants	7,6	6,7	6,8
Discussion avec un/e enseignant/e	5,1	4,8	4,8
Autre	3,4	2,9	3,6
Réalisation d'une année de césure	0,4	1,0	0,0
Ensemble	100,0	100,0	100

* : somme pondérée (cité en 1^{er} = 2 points ; cité en 2nd = 1 point)

des enseignants-chercheurs dans cette mission et la réalisation de stages constituent les trois premières attentes (cf. tableau V).

Les revenus qu'espèrent les futurs(e)s vétérinaires

En 1A et 3A, les étudiants ont été interrogés sur leur espérance de revenu (exprimé en € net mensuel avant impôt) à la sortie des ENV et après 5 ans d'expérience professionnelle (cf. tableau VI).

L'espérance de gains a tendance à régresser entre la 1A et la 3A pour les deux types de revenus (à la sortie des ENV et après 5 ans d'activité). On note cependant des valeurs d'écart-type beaucoup plus élevées pour la deuxième catégorie.

Les revenus mensuels escomptés à la sortie des ENV sont significativement supérieurs pour les garçons (par rapport aux filles) en 1A ($p < 0,05$) et en

3A ($p < 0,01$). L'écart-type des valeurs est de même ordre pour les deux genres. Il en va de même pour les revenus après 5 ans d'activité en 3A ($p < 0,001$) mais pas pour la 1A ($p > 0,05$). Ces tendances sont confirmées par l'analyse de l'évolution des réponses des étudiants ayant répondu aux deux questionnaires (1A et 3A) : le pourcentage d'étudiants donnant une valeur de revenu espéré en 3A supérieure à la valeur indiquée en 1A est plus élevé chez les garçons que chez les filles pour les deux types de revenus (débutant et après 5 années d'exercice).

Par ailleurs, on observe que le taux de « non-réponse » et « ne sait pas » est beaucoup plus élevé chez les filles que chez les garçons et ce pour les deux années (cf. tableau VI). On peut toutefois remarquer que ce taux diminue entre la 1A et la 3A dans les deux sexes.

Tableau V – Moyens d'accompagnement suggérés par les étudiant/es (3A - n = 103)

Moyens d'accompagnement	Ensemble %	Hommes %	Femmes %
Meilleure information sur secteurs d'activités (forum...)	26,2	29,0	20,6
Plus d'investissement des enseignants-chercheurs	23,3	21,7	26,5
Plus de stages	22,3	20,3	26,5
Autres*	9,7	10,1	8,8
Entretien individuel sur le projet professionnel	5,8	7,2	2,9
Meilleure information sur le cursus	5,8	4,3	8,8
Aménagement possible de l'emploi du temps (congrès...)	4,9	4,3	5,9
Plus d'enseignements optionnels	1,9	2,9	0,0
Total	100,0	100,0	100,0

* : essentiellement le souhait de plus de souplesse dans la construction des cursus.

Tableau VI – Revenus mensuels moyens espérés (moyenne et écart-type, en -) selon le genre

- à la sortie des ENV

	1ère année	3e année
Filles (n _{filles} / % non-réponse)	1 933 ± 637 (154 / 30,5)	1 694 ± 430 (84 / 8,3)
Garçons (n _{garçons} / % non-réponse)	2 132 ± 662 (63 / 14,3)	1 906 ± 484 (35 / 0)
Total	2 000 ± 650 (217 / 25,8)	1 760 ± 456 (119 / 5,8)

- 5 ans après la sortie des ENV

	1ère année	3e année
Filles (n _{filles} / % non-réponse)	3 665 ± 1 522 (154 / 34,4)	2 642 ± 819 (84 / 12)
Garçons (n _{garçons} / % non-réponse)	3 575 ± 1 433 (63 / 12,7)	3 234 ± 1 118 (35 / 0)
Total	3 633 ± 1 487 (217 / 28,1)	2 829 ± 959 (119 / 7,6)

Enfin, les revenus escomptés ne diffèrent pas significativement selon le domaine d'activité souhaité exprimé en 1A et 3A.

Perception des inégalités hommes-femmes au sein de la profession

Quatre questions identiques ont été posées en 2A et 3A sur la perception d'éventuelles inégalités à la sortie des ENV entre les filles et les garçons.

L'accès au premier emploi et les conditions d'emploi (rémunération, type de contrats, statut...) sont jugées égalitaires respectivement par 65,5 % et 55,5 % des étudiant/es, sans différence significative d'opinion selon le genre. En revanche, les filles sont plus nombreuses à considérer que les situations de travail (fonctions, responsabilités) ne sont pas les mêmes (cf. figure 3) et à envisager des perspectives d'évolution de carrière différentes entre les genres (cf. figure 4). On n'observe pas d'évolution significative des réponses entre la deuxième et la troisième année d'enquête.

DISCUSSION

Les choix d'activité sont marqués par la prééminence des activités libérales liées à l'animal, à l'instar de ce qui a été observé dans d'autres pays⁵. Cependant, les choix évoluent au cours de leurs cursus au sein des ENV. Ainsi, si « le quinté de tête » est constant dans sa composition, son ordre varie : au détriment des activités faune sauvage (qui passe du 2^e au 5^e rang) et équine (en % des réponses, Langford *et al.*, 2008) et au bénéfice de l'activité « animaux de compagnie » essentiellement. Le désir de travailler en activité mixte n'évolue guère et reste en tête, comme dans d'autres pays : cette préférence peut être vue comme une volonté d'acquérir de « multiples expériences en une », c'est-à-dire d'avoir l'opportunité d'une pratique variée avant, éventuellement, de se déterminer en faveur d'une activité plus spécialisée (Tolmin, 2010). Les résultats de notre étude quant à l'évolution des choix en cours de cursus sont en phase avec ceux obtenus au Royaume-Uni (Tolmin, 2010) ou en Australie (Heath, 2002) par exemple.

Figure 3 – Diriez-vous que les filles et les garçons ont les mêmes situations de travail (fonctions, responsabilités...) ? (n = 119)

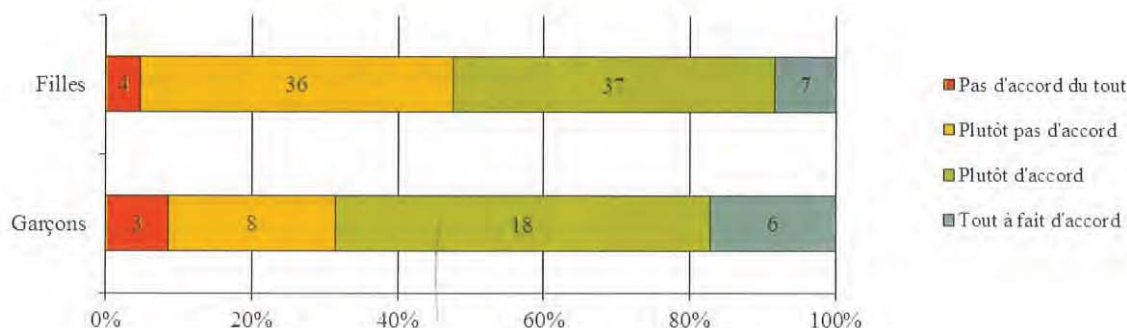
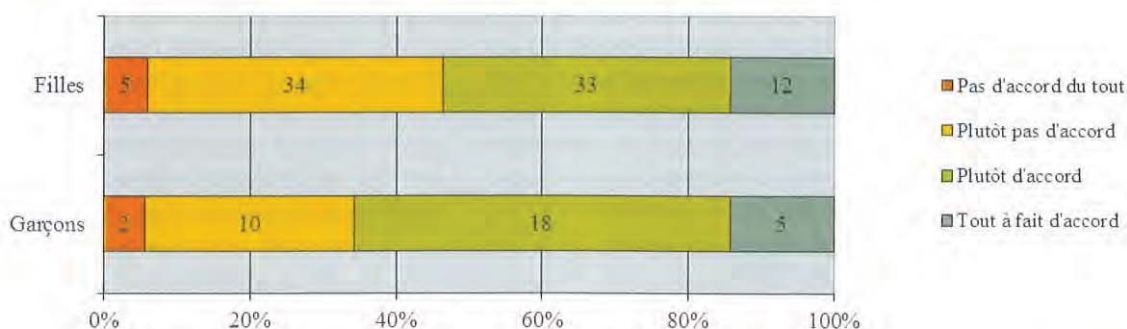


Figure 4 – Diriez-vous que les filles et les garçons ont les mêmes perspectives d'évolution de carrière ? (n = 119 – 3A).



⁵ Pour un aperçu d'enquêtes comparables menées dans certains pays à économie développée, le lecteur peut se reporter à la bibliographie de (Sans *et al.*, 2011).

Même s'il est difficile d'identifier les déterminants de ces changements d'orientation, plusieurs indices laissent à penser qu'ils sont liés à une confrontation au réel : tout se passe comme si, sous l'effet des premières expériences professionnelles (stages notamment), les choix initiaux, largement dictés par la passion des animaux et les représentations du métier de praticien, s'infléchissaient. Ainsi, il est intéressant de constater que, parmi les 5 mots demandés pour caractériser le métier de vétérinaire, ceux exprimant les aptitudes relationnelles et la dimension service de ces activités ainsi que les contraintes associées (métier prenant, investissement personnel fort...) apparaissent en bonne place dans la liste des termes les plus cités dans l'enquête de 3^e année (aux côtés des incontournables soin, animal, passion) alors qu'ils étaient totalement absents en première année (Sans *et al.*, 2011). De plus, les verbatim recueillis lors d'entretiens en face à face réalisés en cours de cursus sur une partie de la population enquêtée (n = 29) laissent clairement apparaître les motivations qui poussent certains étudiants à modifier leur choix initial (cf. encadré) : par exemple, la découverte, par des étudiants majoritairement issus d'un milieu urbain, des activités liées aux productions animales lors du stage de première année s'accompagne

d'une progression du choix de l'activité « mixte » en deuxième année. De même, les difficultés perçues pour accéder au secteur d'activité initialement choisi (étroitesse du marché, caractéristique du milieu...) conduisent à de brusques inflexions des choix d'activité.

Les stages, dans leur diversité (Escourrou, 2008), et la découverte de nouveaux domaines d'activité par la mise en place d'enseignements innovants (Windsor, 2009) constituent des incitations positives qui bousculent les certitudes affichées en début de cursus et contribuent de manière significative à la construction d'un projet professionnel. Même si le protocole expérimental utilisé ne permet pas de mesurer leurs effets respectifs, des études antérieures ont souligné l'importance de ces facteurs dans la construction du projet professionnel des étudiants durant leur cursus dans différents pays ont conduit aux mêmes conclusions (Andrus *et al.*, 2006 ; Lenarduzzi *et al.*, 2009 ; Villaroel, 2010).

Pour salubre qu'elle soit, cette confrontation au réel peut déstabiliser des étudiants très motivés à leur entrée dans les ENV et ayant souvent choisi précocement le métier qu'ils exerceront (Sans *et al.*, 2011). C'est peut-être ce qui justifie le souhait d'un meilleur accompagnement dans la construction du

Encadré – Extraits de verbatim issus des entretiens individuels menés auprès des étudiants de 2A.

Illustration de :	Verbatim
renoncement à l'activité faune sauvage	<p>« J'ai toujours l'idée de la faune sauvage, mais moins idéaliste, je sais très bien que c'est très fermé, il y a très peu de places. En arrivant à l'école, je pensais être atypique, mais j'ai réalisé que tout le monde, enfin beaucoup de gens voulaient faire la même chose. Je pourrai faire des missions humanitaires (VSF), voyager, voir du pays, travailler dans des réserves africaines (le rêve ultime) pendant 5 à 10 ans. Puis revenir vers la rurale qui me plaisait déjà avant (si c'est pas trop dur) ». (Fille)</p> <p>« Si je peux faire que de l'équine je ne ferai que de l'équine, mais au début je pense que c'est plus facile de faire de la mixte carnivores-équin. Mais j'aimerais bien me spécialiser en équine. La faune sauvage j'ai complètement abandonné, il y a vraiment peu de places, des gens beaucoup plus passionnés que moi par ça, c'est plus un rêve, partir en Afrique, c'est rare donc ça attire, mais ce n'est pas très réaliste ». (Fille)</p>
influence des stages	<p>« Quand je suis rentrée à l'école, je pensais me spécialiser dans les chevaux, ou faire de la rurale, bouger en voiture mais ne pas être enfermée dans un cabinet. J'adore les chevaux alors au début j'aimais bien la spécialité équine, mais suite au stage de janvier, ça m'a complètement mis à fond dans la rurale. J'étais en stage dans le charolais et j'ai adoré ça. Je me suis renseignée sur l'équine et c'est pas du tout ce que je recherche, c'est pas soigner les chevaux, c'est trop fermé comme milieu. Mais peut-être que dans 3ans je voudrais encore faire autre chose, mais ce stage m'a vraiment mise à fond dedans (la rurale) ». (Fille)</p>

projet 30 professionnel et ce dès le début du cursus. Formulants sans ambiguïté leur insatisfaction vis-à-vis de l'existant, ils mettent en avant la nécessité de mieux coordonner les actions qui contribuent à cette construction. Comme en témoignent les verbatim recueillis pour cette question ouverte sur les moyens d'accompagnement, ils sont demandeurs d'un parcours construit qui leur permettrait de mieux appréhender du monde professionnel dans lequel ils vont s'insérer : « *présenter les multiples orientations possibles après avoir obtenu le diplôme et ce, dès la première année par le biais d'une présentation rapide et générale, puis des présentations plus spécifiques et plus complètes au cours du cursus / refaire des forum des métiers chaque année sur toutes les possibilités, donner des exemples de vétérinaires et leur métier, donner une idée du temps de travail, des responsabilités et des salaires dans les différentes filières possibles* ». Par ailleurs, et bien que cela puisse paraître paradoxal, l'expression de la volonté d'un encadrement plus actif de la part du corps enseignant des établissements se double d'un souhait d'une plus grande liberté dans certains choix (thèmes des stages, enseignements optionnels, parcours personnalisés...). Ainsi, certains regrettent que les voies proposées pour l'année d'approfondissement soient trop limitées et ne permettent pas la mise en place de projets professionnels « originaux ». C'est donc bien d'un fil conducteur, jalonné de repères essentiels, dont les étudiants expriment le besoin.

Outre une meilleure connaissance des différents métiers, cet accompagnement permettrait de travailler spécifiquement sur les facteurs incitant les étudiants à se détourner de certains domaines d'activité. A titre d'exemple, les commentaires libres associés aux questions posées sur les inégalités professionnelles soulignent comme principales difficultés pour les femmes, d'une part l'exercice d'une activité auprès d'animaux de rente (activité productions animales en libéral) en raison de la force et résistance physiques supposées nécessaires et de la perception négative des éleveurs, d'autre part la difficulté à concilier les rythmes imposés par l'exercice professionnel et la vie de famille. Dans un contexte de féminisation croissante de la population d'étudiants vétérinaires et face aux difficultés rencontrées pour attirer les jeunes vers les secteurs liés aux productions animales, des témoignages de femmes vétérinaires exerçant dans ces domaines et présentant leurs parcours et les conditions de leur exercice professionnel pourraient lever certaines réticences : ils viendraient conforter la perception, exprimée par certains étudiants (des deux sexes), d'une amélioration de l'image des femmes vétérinaires intervenant en rurale tant du point de vue des éleveurs que de leurs confrères⁶. Plus largement, des initiatives récentes ont permis d'illustrer les voies à explorer pour concilier au

mieux vie professionnelle et vie personnelle (Collectif, 2008).

En outre, cet accompagnement pourrait comprendre un volet plus individuel, c'est-à-dire propre à chaque étudiant. Il viserait à identifier les compétences professionnelles des étudiants afin de leur permettre de mieux percevoir leurs « points forts » et leurs « points faibles », en insistant tout particulièrement sur les aptitudes « non médicales » (Burns *et al.*, 2006) dont plusieurs études ont montré l'importance dans la réussite professionnelle (Burge, 2003 ; Wustenberg, 2006). Ce bilan constituerait un socle sur lequel chaque étudiant pourrait s'appuyer pour construire un programme de travail personnalisé. A titre d'exemple, notre enquête montre que les filles valorisent les dimensions relationnelles davantage que les garçons (Sans *et al.*, 2011). Par ailleurs, elles se montrent plus réticentes à formuler une opinion quant à l'espérance de gain. Cette attitude peut être interprétée comme un manque de confiance en soi et/ou une marque de prudence en l'absence de certitudes, traits relevés dans des études similaires menés aux Etats-Unis (Stolz, 2006) ou en Nouvelle-Zélande (Gilling et Parkinson, 2009). Un travail sur l'affirmation de soi pourrait être bénéfique dans une optique d'insertion dans un milieu professionnel concurrentiel.

Au bilan, ce programme constitue un outil du processus de professionnalisation des étudiants dans la mesure où il améliore leur connaissance de l'univers professionnel visé et leur permet de développer des connaissances et compétences permettant d'y accéder puis d'y évoluer en faisant évoluer leur portefeuille de capacités (Degrange et Sans, 2009).

CONCLUSION

L'analyse des évolutions de la perception par les étudiants vétérinaires de leur futur métier au cours de leur formation souligne le caractère fragile des choix émis en début de cursus et l'intérêt qu'il y a à œuvrer durant cette période pour aider les étudiant/es à construire leur projet professionnel. Il ne s'agit pas d'infléchir « à tout prix » des vocations pour les faire rentrer dans des voies tracées mais plutôt de leur faire découvrir la diversité des activités, leurs caractéristiques respectives afin qu'ils soient plus à même de saisir des opportunités en connaissance de cause, en fin de cursus mais aussi tout au long de leur vie professionnelle

Le chantier est d'envergure mais le terrain est favorable pour deux raisons : d'une part, une attente existe de la part des étudiant/es comme en témoigne leurs réponses quant à la situation actuelle dans les ENV ; d'autre part, les questions posées à la profession vétérinaire (maillage territorial, dynamique des différents secteurs d'activité, impact de la féminisation...) supposent une approche

⁶ Chez certains étudiants (filles et garçons), ce constat prend une forme plus extrême : « les filles sont de plus en plus nombreuses, les employeurs n'auront plus le choix ! »

renouvelée et vaste du sujet. La constitution d'un Observatoire des métiers vétérinaires, qui a débuté ses travaux en 2011, est une pierre à cet édifice : il devrait permettre de disposer de données plus fiables et de façon pérenne sur les différentes « populations » d'intérêt (étudiant en début de formation, étudiant entrant sur le marché du travail,

vétérinaire en activité...). Ce faisant, les travaux menés en son sein alimenteront la réflexion sur les évolutions nécessaires du dispositif de formation initial et continu vétérinaire dans le but d'améliorer l'insertion professionnelle des diplômés et le service rendu à la société.

Remerciements

Les auteurs remercient les étudiants qui ont participé à cette enquête.

Références bibliographiques

- Andrus D., Gwinner K., Prince B. (2006) Job satisfaction, changes in occupational area, and commitment to a career in food supply veterinary medicine. *J Am Vet Med Assoc.*, 228, p 1884-93.
- Burge G.D. (2003) Six barriers to Veterinary Career Success. *Journal of Veterinary Medical Education*, 30(1), p 1-4.
- Burns G.A., Ruby K.L., DeBowes R.M., Seamang S.J. et Brannan J.K. (2006) Teaching Non-Technical (Professional) Competence in a Veterinary School Curriculum. *Journal of Veterinary Medical Education*, 33(2), p 301-308.
- Collectif (2008) Femmes – Hommes : réussir sa vie. DVD et livret d'accompagnement. ISARA Lyon et Mission égalité des chances entre les hommes et les femmes du Ministère de l'agriculture et de la pêche.
- Escourrou N. (2008) L'importance du stage dans l'insertion professionnelle des étudiants. *P Revue Relief*, 24, Céreq, mai, 143-154.
- Février J. et Méneroud M. (2007) Les besoins en vétérinaires à l'horizon 2015. Rapport CGAER, 30 p.
- Degrange B. et Sans P. Le processus de professionnalisation des étudiants des écoles de l'enseignement supérieur agricole. *Revue Pour*, 2009, n°200, p 103-110.
- Gilling M. L. et Parkinson T.J. (2009) The Transition from Veterinary Student to Practitioner: A "Make or Break" Period. *Journal of Veterinary Medical Education*, 36(2), p 209-215.
- Guéné C. (2008) Vers une profession vétérinaire du XXI^e siècle. Rapport au Premier Ministre et au Ministre de l'Agriculture et de la Pêche, Paris, 62 p. Consultable au : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/094000021/index.shtml> (consulté le 16/08/2011)
- Heath T.J. (1998) Longitudinal study of career plans and directions of veterinary students and recent graduates during the first five years after graduation. *Australian Veterinary Journal*, 76, p 181-186.
- Heath T.J. (2002) Longitudinal study of veterinarians from entry to the veterinary course to ten years after graduation: career paths. *Australian Veterinary Journal*, 80, p 468-473.
- Langford A. (2009) Origines, motivations et souhaits d'orientation professionnelle des étudiants vétérinaires. Thèse de Doctorat vétérinaire, Toulouse, 127 p.
- Langford A., Mounier L., Bénét J.J. Lijour B. et Sans P. (2008) Quelle place pour l'activité équine dans les choix d'orientation professionnelle des étudiant/es vétérinaires ? Une analyse à partir d'une enquête menée à l'entrée dans les ENV (2005-2007) (poster). 36^e Journées Annuelles de l'Association Vétérinaire Equine Française, 9-11 octobre, Reims, p 461-462.
- Lenarduzzi R., Sheppard G A & Slater MR. (2009) Factors influencing the choice of a career in food-animal practice among recent graduates and current students of Texas A&M University, College of Veterinary Medicine. *Journal of Veterinary Medical Education*, 36, p 7-15.
- Le Bail, P., Lebourdais G., Repiquet D. et Viau C. (2010) Rapport sur la profession vétérinaire et l'exercice en milieu rural, CGAER n° 1886, Paris, 101 p. Consultable au : http://www.fsvf.fr/fs/Rapports/4ymff-CGAAER_Rapport_REPIQUET_Profession_vre_et_exercice_milieu_rural_mars_2010.pdf (consulté le 16/08/2011).
- Noordhuizen J. et Cannas da Silva J. (2010) Contraintes et perspectives du praticien rural d'ici à 2020. *Le point vétérinaire*, n° 305, p 16-17.
- Risse J. (2001) Rapport sur l'exercice vétérinaire en milieu rural et le mandat sanitaire. Rapport au Ministre de l'Agriculture et de la Pêche, Paris, 62 p. Consultable au : http://www.fsvf.fr/fs/Rapports/4ymh1-MAP_rapport_RISSE_veterinaires_rurales_et_mandat_sanitaire_decembre_2001.pdf
- Sans P., Mounier L., Bénét J.J. et Lijour B. (2011) The Motivations and Practice-Area Interests of First-Year French Veterinary Students (2005-2008). *Journal of Veterinary Medical Education*, 38(2), p 199-207.
- Stoltz D.J. (2006) Families, Females, and Food Animals: Can We Do It All? *Journal of Veterinary Medical Education*, 33(4), p 554-557.
- Vallat B, Vanelle AM. (2009) Le parcours de formation initiale des vétérinaires en France: propositions pour son évolution. Rapport au Ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche, 66 p. Consultable au : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/104000254/index.shtml>. (consulté le 16/08/2011).
- Villaroel A., McDonald S.R., Walker W.L., Kaiser L., Dewell R.D., Dewell G.A. (2010) A survey of reasons why veterinarians enter rural practice in the United States. *J Am Vet Med Assoc.*, 236, p 849-57.
- Wittke G. (2006) Le changement face à la mutation de l'activité du vétérinaire rural. *Bulletin des GTV*, n° 33, p 88 à 90.
- Wustenberg M. (2006) Veterinarians in the Production Setting: Where Do Veterinarians Fit In? What Can They Provide? What Skills Do They Need? *Journal of Veterinary Medical Education*, 33(4), p 489-495.